

2/ L'expérience de la souffrance dans l'esprit de l'Eglise

Arhim. Simeon Kraipulos, *Le mystère de la souffrance*

Bucarest, Ed Bizantina, 2007, p.166-173

L'homme s'abandonne aux mains de Dieu comme une offrande, pour être sacrifié.

Nous parlions hier de la nécessité du sacrifice dans la vie spirituelle, en partant de la fête et de la vie de Saint Antoine. Saint Antoine a vécu tant d'expériences dans le désert, expériences qui sont à première vue incompréhensibles. Que voulaient donc dire les visions des démons et tous ces événements terrifiants qui lui sont arrivés? Pourquoi le Seigneur a-t-Il permis que le saint soit supplicié? Ce soir, nous fêtons en particulier Saint Athanase, mais aussi Saint Cyrille. C'est la fête des deux saints patriarches d'Alexandrie.

Peut-on savoir si Saint Athanase avait trouvé la paix? Evidemment, ce qu'il avait sur le cœur et comment il a dépassé tout ça, il est le seul à le savoir. Mais si je me réfère uniquement aux épreuves qui lui sont venues de l'extérieur, je peux voir comment il s'est battu! Dieu aurait pu ne pas permettre qu'il soit supplicié, opprimé, qu'il aille en exil, 15 ou 16 ans, au bout du monde et dans les conditions de l'époque. Mais Dieu l'a permis et le saint a bu toute la coupe, goutte après goutte.

J'ai déjà dit que Dieu reçoit une âme une fois qu'Il a vu ses intentions, et Il l'illumine de l'intérieur, Il la guide, Il la soutient, pour qu'elle puisse boire la coupe amère, goutte après goutte.

La vie spirituelle ne se déroule pas selon nos souhaits, en planifiant tout selon notre intelligence, nos intentions, nos possibilités et nos qualités. Rien ne se passera comme ça parce que tu vas te plier, tu vas tomber et sans même t'en rendre compte tu vas devenir stérile, esclave de ton égoïsme, de la vaine gloire et tu finiras par te perdre.

La méthode est l'esprit chrétien, ainsi tu vas rencontrer le Christ et tu vas cheminer à Ses côtés. Tu comprendras que tant qu'Il restera avec toi et Il te guidera, tu vaincras en tout. C'est le seul moyen de réussir, puisqu'il ne s'agit pas d'un problème de bravoure, de force, mais l'homme s'abandonne à Dieu comme une offrande, pour que le vieil homme meure, se sacrifie, que tout élan pour le sauver disparaisse jusqu'au plus profond de lui-même. Rien de nouveau! Il a toujours été ainsi, et ainsi demeurera. Ce n'est pas par hasard que l'apôtre Paul dit: „C'est pour Toi qu'on nous massacre sans arrêt, qu'on nous traite en brebis d'abattoir". Et pourquoi donc doit-on être massacré à cause du Seigneur? N'est-Il pas le Maître du monde? Là est l'esprit de vérité, la voie droite qu'Il a pris en premier. N'aurait-Il pas pu faire autrement? Il aurait pu, mais il était important d'aider les hommes, de les soutenir.

L'apôtre Paul commet le péché, pour qu'il soit guéri par le péché

Qu'a fait l'homme? Il a péché. Que signifie le péché? Que l'homme s'est coupé de Dieu avec tout ce que ça entraîne dans sa vie. Et que signifie le salut? Si vous voulez, dans l'esprit „homéopathique”, le salut signifie le retour vers Dieu, par le baptême de la souffrance. Le péché te pousse à souffrir et à accepter, à endurer des épreuves en pensant au salut, à souffrir pour vivre.

Un bon exemple est l'apôtre Pierre. Il se trouvait auprès du Seigneur qui le tenait en grande estime. Il était le meilleur et le Seigneur L'a choisi, L'a gardé auprès de Lui. Il a beaucoup vu et entendu auprès du Seigneur. Mais, pour se libérer de ce miasme qu'est le péché, il a dû souffrir.

Le Christ ne l'a pas envoyé à la crucifixion dès le début. Il lui a laissé faire d'abord l'expérience du péché. Et Pierre s'est comporté comme s'il avait été aveugle, comme s'il n'avait rien compris. Pendant que le Seigneur lui parle des souffrances qui l'attendent, Pierre ne Lui prête pas attention. Il a dû beaucoup pécher, s'enfoncer dans la fange du péché, vivre des expériences qui éloignent l'homme de Dieu pour se retrouver seul.

Si l'homme n'est pas lié à la source de son existence, à Dieu, puisqu'il a été créé selon Son image, et se retrouve seul, il s'enfonce dans l'enfer de son existence. Au cours de cette vie, l'homme est tenté par la douceur du péché, et quand arrive le moment terrible ou il se retrouve devant Dieu, nu et terrifié, enfoncé dans son propre abîme, que va-t-il faire?

Le Seigneur accepte que Pierre soit mis à l'épreuve, qu'il Le renie, encore et encore. Même s'il avait été stupide, il n'aurait pas pu le faire. Mais il était sous l'emprise de sa nature déchue. Jésus ne lui dit pas: „Viens avec Moi, Pierre, regarde dans quel état tu es! Viens pour que Je te purifie!" La guérison n'intervient pas comme ça, il ne s'agit pas d'être efficace. C'est par une autre méthode que la guérison de Pierre se fera, par une méthode „homéopathique”.

L'homme déchu est orgueilleux et égoïste, tel que Pierre, et c'est à travers ça que le Seigneur veut le guérir. Il le laisse s'enfoncer dans le péché dont il doit se libérer. Comme s'il lui disait: „Tu es celui qui n'aura plus peur, celui qui témoignera, celui même qui restera auprès de Moi quand tous les autres M'auront abandonné! Fais maintenant ce qu'aucun homme ordinaire n'a jamais pu faire: prends peur, toi qui n'avais pas peur, tombe comme aucun autre homme n'a pu tomber". Et Pierre Le renia trois fois. Il renia le Christ, en maudissant et en injuriant, et ainsi il va toucher le fin fond de cette réalité qui s'appelle péché. Il vit alors l'état de péché. Une expérience singulière! Mais attention, le Christ n'a pas permis qu'il nuise à quelqu'un, mais Il a permis qu'il Le renie. Le Seigneur n'en a pas souffert, mais Pierre a guéri par la souffrance, c'est à dire par l'homéopathie.

Ce bien signifie l'anéantissement de l'égoïsme et de l'orgueil, l'épine de Pierre, se manifeste au moment où il tombe dans le péché sans aucune retenue, sans aucun doute, il le boit jusqu'à la dernière goutte, et la guérison suit comme par miracle.

Il est évident que ce n'est pas l'expérience du péché qui entraîne la guérison, ce n'est pas le péché qui peut guérir l'homme, mais le péché pousse l'homme à se repentir et à courir en toute humilité vers son Christ; il devient conscient que dans son âme tout s'est effondré et qu'il n'a plus de raison d'être orgueilleux. Et le miracle arrive. Pierre fait l'expérience du péché, ou plutôt il le commet, selon le plan de Dieu. Il est vrai que le péché qu'il commet ne nuira pas aux autres, mais il vit au fond de son âme l'expérience du péché comme quelque chose de honteux qui le sépare de Dieu.

Dieu permet ce déroulement pour que, finalement, l'âme guérisse et soit prête à être crucifiée. Par conséquent, cette leçon de guérison devant Dieu, dans le Christ, dans le Saint -Esprit, doit avoir lieu dans l'âme humaine, car l'homme ne peut guérir sans souffrir. Même si la souffrance est grande, il ne pourra guérir par sa propre volonté. La guérison intervient seulement quand l'homme souffre selon le dessein de Dieu, parce que c'est Lui qui choisit les souffrances pour chacun d'entre nous et nous ouvre la voie du salut, la voie de Sa grâce .

Depuis l'enfance, Pierre avait un caractère volcanique. Son esprit orgueilleux lui rappelait qu'il n'était pas comme les autres. Bien qu'il se soit trouvé aux côtés du Christ, bien qu'il ait vécu avec Lui, bien qu'il ait assisté à tant d'évènements, l'orgueil restait caché au fond de son âme. C'est par orgueil qu'il s'était vanté devant le Seigneur: „Quand tous les autres Te vendront, moi je ne le ferai pas!". Il avait cette conviction au fond de lui que le Seigneur avait „préservée” depuis son enfance, non pas pour le faire souffrir, mais parce qu'Il a voulu le guérir.

Nous ne voulons pas comprendre la guérison du péché à cause de la souffrance

Cette méthode est valable pour nous tous. Nous souffrons tous d'une manière ou d'une autre, mais c'est par des chutes et repentirs que nous pouvons guérir.

La vie chrétienne que nous menons ne peut pas nous être bénéfique si nous cherchons le confort et le bonheur. Nous voulons vivre comme des chrétiens, mais que tout soit beau et paisible autour de nous. Nous ne comprenons pas que de cette manière nous admirons notre ego, c'est à dire le péché.

Tant que nous ne connaissons pas la signification du péché, le Seigneur qui nous aime, attend le bon

moment pour nous guérir. Il connaît l'ampleur du péché et prévoit, avant même notre naissance, les besoins de chacun de nous.

J'ai l'impression - en pensant à moi - que l'homme est capable de tout faire, pourvu qu'il n'ait pas à boire la coupe, goutte après goutte, qu'il ne prenne pas conscience du péché qu'il porte en soi ni de son amertume, qu'il ne comprenne pas ce qui déchire son cœur. Cela lui évite ainsi de voir son péché, en se leurrant en faisant de bonnes actions, alors que le mal git en lui. Pourquoi nos âmes sont-elles ainsi faites? Pourquoi n'est-ce pas pareil dans l'âme du saint? Pourquoi cela se passe-t-il autrement à l'intérieur de celui qui suit le Christ, qui a pris Sa voie, qui a renoncé à lui-même et qui a pris Sa croix sur lui? Parce que nous ne comprenons pas la signification du péché, ni comment le guérir. Nous ne voulons pas guérir, parce que ça nous fait mal.

Le miracle réside dans ce que Dieu a semé en nous pour qu'on puisse Lui rester fidèles, Le suivre et rester auprès de Lui. Ce que les apôtres (et en particulier l'apôtre Pierre) étaient et avaient fait, n'était pas important. Ils sont restés auprès du Christ qui a su trouver la manière de guérir leurs âmes. Il a permis que l'apôtre Pierre soit orgueilleux, qu'il goûte au péché qui était en lui, sans qu'il le sache. Ce n'est qu'au moment où il a compris qu'il a commencé à regretter amèrement. Dieu pose Sa main sur chacun d'entre nous et on ne peut dire que: „Mon Dieu, nous ne comprenons rien, mais voilà, nous nous tenons devant Toi. Ecrase-nous pour nous sauver, selon le besoin de chacun!”.

Pour voir plus clair, je vous dis: je connais des situations où l'âme refuse la souffrance qui lui est réservée, mais Dieu fait en sorte que l'âme se rende là où elle ne voulait pas aller. Et l'âme finira par boire la coupe qu'elle refusait, et elle sentira la douleur qu'elle n'acceptait pas. Elle fera l'expérience du péché d'une manière honteuse. C'est ça le dessein de Dieu. L'homme doit s'émerveiller de la sagesse et de l'amour avec lesquels Dieu dirige chaque âme vers le salut. Certaines choses font peur, mais cela n'est pas possible autrement.

Le médicament homéopathique affaiblit l'organisme, mais finit par le guérir. L'homme va aussi vivre des moments difficiles, mais il ne doit pas s'enfuir. Des milliers d'âmes avant nous l'ont compris, des milliers d'hommes ont renoncé à eux-mêmes et se sont livrés au Christ en buvant la coupe de la souffrance, de la croix du Christ: „*Celui qui veut Me suivre, qu'il renonce à soi-même, qu'il prenne sa croix et qu'il Me suive!*”.

Pour Toi nous sommes soumis à la mort, à chaque instant

Saint Athanase que nous fêtons aujourd'hui a traversé beaucoup de moments difficiles qu'il n'aurait pas endurés s'il ne s'était pas livré aux mains du Christ, s'il s'était opposé à ceux qui le persécutaient, c'est à dire aux hérétiques, s'il s'était révolté contre Dieu qui permettait qu'il souffre.

Mais il reste fidèle et suit le Seigneur. A la mort d'Arie, le saint dit: „Dans ce bas monde, l'heure de la mort arrive pour chacun d'entre nous!”, c'est tout, rien d'autre. Il ne cachait pas dans son âme l'esprit de vengeance pour dire „Heureusement qu'il est mort!”.

Tout le mal que nous nous faisons au moment où le Seigneur s'approche et veut nous toucher de Sa main, mais nous sommes en colère! Que peut faire le Seigneur? Il te laisse et attend une autre occasion pour t'approcher, pour voir si tu as grandi, si tu as compris que c'est Lui la voie.

Même dans les monastères, si les moines ne savent pas que: „Pour Toi nous sommes tués à chaque instant” leur salut devient problématique.

L'espoir existe! Bien qu'on ait l'impression que rien ne se passe, comme si on ne voulait pas comprendre le message du Seigneur, Il commencera à nous apporter des preuves.

Il se peut que nous restions moins nombreux que nous le sommes maintenant, dans l'Eglise, mais ce n'est pas important! Même si on ne restait que deux, ce n'est pas grave! Il ne s'agit pas d'être nombreux ou pas, mais plutôt d'apprendre la vérité de Dieu, la vraie voie, pour que notre âme guérisse, pour que elle soit illuminée par la vérité de Dieu, l'esprit de Dieu, pour avoir l'espoir du salut éternel.